

Jacob Mulenga

MÊME S'IL N'A PAS JOUÉ AU FOOTBALL AVANT D'ÊTRE AU LYCÉE, L'ASCENSION RAPIDE DE JACOB MULENGA L'A AMENÉ À COMPTER SUR DIEU.

Le football n'a pas toujours été le sport favori de Jacob Mulenga, joueur de l'équipe nationale de Zambie. Quand il était jeune, il était occupé par un sport similaire à la course en moto.



Il allait à l'école dans la semaine, mais il passait ses weekends à faire de la moto.

Il commença à s'intéresser au football plus tard dans sa scolarité. Cependant, à ce moment-là même, il aimait « surtout regarder le foot ». Pour lui, le football était simplement pour le plaisir.

« Je n'ai pas joué dans les équipes junior—je jouais seulement pour le plaisir après l'école, » se souvient-il. « J'ai beaucoup appris en

observant. J'ai beaucoup appris en regardant la télévision. »

Mais après sa scolarité, il a décidé de prendre le football au sérieux.

« J'ai dit, 'D'accord, avant de décider ce que je vais faire dans la vie, je vais jouer au football pendant un moment et voir ce qui se passe'. » Kalusha Bwalya, ancien joueur et entraîneur zambien, m'a vu jouer et dit 'Tu sais, tu as des possibilités.' Pour moi c'était encore un rêve. Je plaisantais à ce sujet avec les copains, 'Un jour, je jouerai au foot au niveau professionnel.' »

Malgré le fait qu'il ait commencé à jouer tard dans sa carrière, son ascension jusqu'au niveau d'élite a été rapide.

Il est entré dans l'équipe nationale à l'âge de 20 ans, et il marqua un but lors de son premier match—une victoire 1-0 dans un match de sélection contre le Togo comptant pour les éliminatoires de la Coupe du Monde. À partir de là, il prit part aux deux autres matchs suivants pour les éliminatoires de la Coupe du Monde face au Sénégal et au Mali et il est devenu un élément permanent de l'équipe nationale.

Mais son succès rapide ne s'est pas transformé en confiance.

« C'était effrayant. J'étais nerveux. C'était un monde complètement différent pour moi, » dit-il. « Je ne m'étais jamais trouvé devant un si grand public. Je n'avais aucune idée de ce que jouer pour l'équipe nationale représentait. Vous en entendez parler ; vous lisez des informations à ce sujet. Maintenant vous vous mettez en position d'être critiqué.

Tout ce que vous faites – bon ou mauvais - sera critiqué et il y aura toujours quelqu'un pour faire des commentaires. »

Néanmoins, il s'y est habitué petit à petit, et en 2010 il a fait deux buts dans deux matchs à la Coupe d'Afrique. Cependant, les deux Coupes d'Afrique suivantes ont été décevantes. Il n'a joué dans aucune d'elles, y compris en 2012 lorsque la Zambie gagna le titre.

« Cela fut très dur pour moi, vous savez qu'en 2010 vous aviez joué un grand rôle pendant la Coupe d'Afrique et voilà maintenant vous ne pouvez pas en faire partie, » dit-il. « Cela m'a fait un coup... vous étiez contents, mais à chaque fois que quelqu'un en parlait, cela vous rappelait que vous n'y étiez pas. »

« Très souvent, Je demandais à Dieu 'Pourquoi les choses sont-elles comme ça alors que je viens à toi, que je prie... et pourquoi les choses sont-elles comme elles sont ? Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? Je me demande toujours pourquoi ? Pourquoi ceci ? Pourquoi cela ? Il faut arrêter les pourquoi. Tout d'abord j'ai appris... que nous ne contrôlons pas les choses. Quels que soient vos efforts, vous n'avez pas le contrôle des choses qui arrivent ... si je n'avais pas Jésus... je serais perdu. »

« Je sais que je suis extrêmement béni. Je suis quelqu'un qui peut faire toutes choses en jouant au football. Je sais que ma force ne vient pas de moi. Elle vient d'en haut... Dieu ne vous emmène pas au niveau suivant si vous ne savez pas comment gérer la pression... plus vous montez, plus la pressions augmente. »

Dans le monde, les sportifs s'entraident et s'encouragent entre eux d'une manière holistique qui les aide à comprendre que leur estime de soi se base sur qui ils sont, et non sur ce qu'ils font.

Tout ce qui est construit sans Dieu ne vaut pas la peine. Je ne vais pas vous parler et mentir en disant, 'Ma vie est parfaite, je vis dans la crainte de Dieu.' J'ai parfois des problèmes. Ma foi est testée... La vie est pleine de défis. Il y a tellement de situations qui viennent à vous. Vous voulez parler à quelqu'un. Je pense que quand vous menez quelqu'un à la foi en Dieu, vous devez vraiment l'aider à comprendre, 'Écoutez, Dieu va être au centre de votre vie.'... Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de défi. En tant que Chrétien, vous rencontrerez des défis et vous aurez des problèmes... Mais vous savez que dans tout ça, vous serez victorieux. »